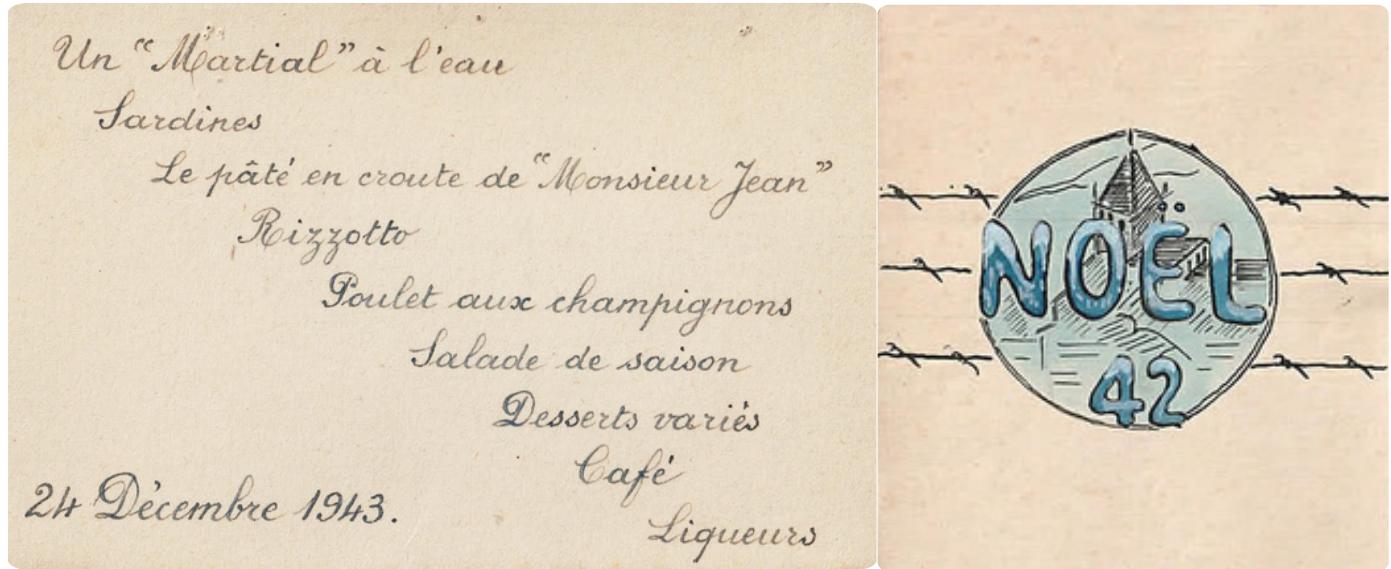


BRÈVE

Histoire & Mémoire de la Captivité 1939-1945
Association affiliée au Souvenir Français



Sous-Lieutenant Evariste LEMAIRE - Oflag IIB - Block I - Stube 313

ÉDITO

Par Étienne JACHEET

Nous avons le plaisir de vous adresser notre « brève numéro 2 ». C'est pour moi l'occasion de vous souhaiter de belles fêtes de fin d'année et de vous adresser, au nom des membres de notre conseil d'administration et en mon nom, nos meilleurs vœux pour l'année 2026.

Afin de faire connaître notre association, créée il y a deux ans à la mairie d'Orléans, nous avons adressé 5 dépliants à :

- 82 musées dans toute la France dont le thème est la seconde guerre mondiale,
- 96 directions départementales de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG),
- 101 directions des archives départementales.

Nous avons reçu quelques accusés de réception encourageants.

Nous continuons la constitution du fichier bibliographique des écrits parlant de la captivité durant la seconde guerre mondiale. Vous pouvez le consulter sur notre site internet. N'hésitez pas à nous faire connaître des titres d'ouvrages ou des articles sur ce même thème qui ne figureraient pas encore dans notre tableau. A ce jour, 200 titres y figurent déjà. Comme vous le voyez, nous travaillons à faire connaître notre association et à développer ses activités.

Pour faire vivre nos brève, nous vous invitons à nous adresser des articles de votre plume sur la captivité durant la seconde guerre mondiale, sous un format court, qui sera publié dans la rubrique « courrier de nos adhérents ».

Nous aurons le plaisir de vous retrouver lors de notre assemblée générale dont nous vous demandons de retenir dès maintenant la date du **samedi 30 mai 2026 à Orléans**. Vous recevrez les documents nécessaires en temps utile.

Nous vous remercions pour votre fidélité.

Bonne lecture de cette brève numéro 2, bonne année 2026 et recevez notre amitié.

DANS CE NUMÉRO

INAUGURATION DU MUSÉE DE L'OFLAG XXIB DE SCHUBIN & VOYAGE EN POLOGNE

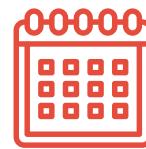
LE PARCOURS TRAGIQUE DE MICHEL CONTY

MUSIQUE AU STALAG IIA & VIOLON

TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE

AGENDA

& dates importantes



27 novembre : Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe avec le Souvenir Français

13 décembre : Conseil d'Administration

9 au 18 mai : voyage en Pologne

30 mai : Assemblée Générale

CONSEIL LECTURE

Par Franck WALTER

- **Et Messiaen composa...** de Rebecca RISCHIN Genèse du Quatuor pour la fin du temps Stalag VIIIA Görlitz Editions Ramsay 2006
- **Les musiciens du stalag IA** de Olivier Barli Editions Jourdan 2018
- **Le Maestro de Thomas Saintourens** : A la recherche de la musique des camps Stock 2012

INAUGURATION DU MUSÉE DE L'OFLAG XXIB DE SCHUBIN & VOYAGE EN POLOGNE

Par Etienne JACHEET

Le 15 mai 2026, le musée de l'Oflag XXIB sera inauguré. Cet Oflag, dans lequel plus de **2600 Français ont été détenus à partir de 1940**, fut fermé au cours de l'été 1943. Les prisonniers qui s'y trouvaient avaient alors été envoyés vers d'autres Oflag ou Stalag. Plus tard, ce camp fut réouvert sous le nom d'Oflag 64 pour y détenir des prisonniers Américains pris au cours de la bataille des Ardennes, dernière offensive de l'armée allemande de la seconde guerre mondiale, fin 1944.



Chapelle de l'Oflag XXIB de Schubin - Australian War Memorial

Une fondation polono-américaine a été récemment créée et des fonds provenant de familles de ces prisonniers américains ont permis à nos amis polonais d'installer un musée dans un bâtiment situé dans l'enceinte du camp de l'époque. Notre ami, Mariusz Winiecki, président de cette fondation, nous invite à participer aux cérémonies de l'inauguration.

Pour cette occasion exceptionnelle, notre association organise un voyage en Pologne au cours duquel nous visiterons les lieux de six camps : - les Stalag : IID de Stargard, - IIB d'Hammerstein, les Oflag : IIB d'Arnswalde, - IIC de Woldenberg et son musée, - IID de Gross-Born et son musée, - XXIB de Schubin.

Ce voyage aura lieu du samedi 9 mai au lundi 18 mai 2026. Si vous êtes intéressé(e), nous vous invitons à prendre contact avec notre président, Etienne Jacheet : 07 69 03 51 33, etienne.jacheet@gmail.com.

CLIQUEZ-ICI POUR AVOIR LES DÉTAILS ORGANISATIONNELS

MUSIQUE AU STALAG IIA « PAGE D'EXIL » PAR MARCEL DAUTREMER

Par Franck WALTER

Marcel Dautremer est un **compositeur et chef d'orchestre français**. Il voit le jour le 11 juin 1906 dans le 7^e arrondissement de Paris, fils de François-Léon Dautremer, professeur au lycée Louis-le-Grand, et d'Hélène Pariselle, médecin. Très tôt attiré par la musique, il commence l'étude du violon à quatre ans et entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMP) à seulement neuf ans.



Collection Delaris
Chant au Stalag IIA 1943



De 1936 à 1939, il transmet à son tour la musique au CNSMP. C'est au cœur de cette période qu'il épouse, le 12 juillet 1938, Anne-Marie Perret, professeur de piano, avec qui il partage la même passion artistique. La guerre bouleverse son parcours : mobilisé en septembre 1939, capturé à Belfort le 18 juin 1940, il est envoyé au Stalag IIA de Neubrandenbourg.

Rapatrié en octobre 1942, puis démobilisé un mois plus tard, il reprend l'enseignement en 1943. En janvier 1946, il accède à la direction du Conservatoire national de musique de Nancy, tout en poursuivant une activité de chef d'orchestre en France et à l'étranger.

Président de l'Association des directeurs de conservatoires nationaux et municipaux pendant une décennie (1947-1957), il prend sa retraite en 1969 et s'éteint à Paris le 27 novembre 1978. Sa période de captivité lui inspire deux œuvres profondément marquées par l'exil et l'attente : « Lorsque je reviendrai », pour chant et piano, et « Page d'exil », un concerto pour clarinette et orchestre, toutes deux composées en 1942.

[**CLIQUEZ-ICI POUR ÉCOUTER RÉCIT & IMPROMPTU**](#)

HISTOIRE DU VIOLON D'ÉTIENNE MONDIÉ

Par Moïse Fournier



Né en 1912, Etienne Mondié était **issu d'une famille de musiciens** comme il y en avait beaucoup dans les villages de la France de l'époque. Sans connaître le solfège, il jouait du violon, instrument qu'il avait choisi petit. La musique se transmettait comme cela, de génération en génération. Soldat de 2^e classe au 96^e régiment d'infanterie alpine, unité de réserve mise sur pied à partir du 3 septembre 1939 par le centre mobilisateur de l'artillerie n°215 de Nice, il est fait prisonnier en juin 1940 et envoyé à Dortmund, au stalag IV-D.

Avec des camarades, il fait partie de l'orchestre du camp. Pour se faire, il se fabrique un violon de fortune. D'une forme originale, cet instrument est aussi conçu pour être un souvenir de captivité à part entière. Est inscrit sur le corps de cet étrange violon : « Oespel », « Dortmund » et « Souvenir de captivité ».

Sur la première photo à gauche, on voit Etienne Mondié avec cet instrument original. Au dos est inscrit : « Avec le violon que j'ai fait ». L'instrument a été vendu en 2023 avec un lot de photographies et de lettres sur un célèbre site de vente en ligne par la nouvelle propriétaire de la maison de la famille Mondié.



PARCOURS TRAGIQUE D'UN PRISONNIER DE GUERRE

Par Béatrice JACHEET

Michel CONTY fut le dernier d'une fratrie de sept enfants, d'où le deuxième prénom de Septime qui lui fut attribué. Il naquit le 21 septembre 1915 à Pékin où son père, Alexandre, Robert CONTY était en poste en tant qu'ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire. Il s'ouvrit ainsi à la diversité du monde et des peuples au gré des mutations successives qui emmenèrent sa famille au Danemark (1918-1919) puis au Brésil (1919-1928). Il effectua sa scolarité dans un établissement catholique privé parisien de 1926 à 1934 puis intégra l'Ecole des Beaux-Arts de Paris d'où il sortit diplômé en architecture.



Il fut mobilisé en septembre 1939 comme aspirant au 6ème régiment de pionniers et fut fait prisonnier le 21 mai 1940 à Boulogne sur Mer (Pas-de-Calais). Il fut interné avec le numéro 33197 au Stalag IIA de Neubrandebourg. Après un passage au Stalag IIB, il fut transféré le 12 septembre à l'Oflag IIB où il **rejoignit le groupe Gonnard (1)**. Il arriva à l'Oflag XC le 23 octobre 1940 avant d'être libéré en 1941 sans que l'on en connaisse la raison. Il revint à Abilly en Indre-et-Loire auprès des siens, dans le domaine familial situé en zone non occupée près de la ligne de démarcation.

En février et mars 1944, la SIPO-SD (Sicherheitspolizei = Police de sûreté allemande) démantela plusieurs réseaux de résistance dans le département d'Indre-et-Loire, dont le réseau Goupille. Le colonel Chomel, alias « Charles Martel » de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée), chercha à reconstituer un noyau de résistance.

En mai 1944, Michel Conty et son ami Emile Freslon se **chargèrent de trouver des réfractaires au STO** (Service du Travail Obligatoire) et des jeunes de la région pour continuer la lutte dans le secteur d'Abilly et de La Haye-Descartes. Ils établirent leur point de ralliement dans une ancienne ferme désaffectée, « la Faisanderie ». Malheureusement, suite à des dénonciations, le 27 juillet 1944, la SIPO, accompagnée d'un détachement militaire et de miliciens, procéda à Loches à l'**arrestation de 200 personnes** qui furent regroupées dans la cour de l'école des filles pour y être interrogées. 64 personnes furent conduites à la prison de Tours avant d'être déportées. Ce même jour, dans l'après-midi, Michel Conty et Emile Freslon furent arrêtés à « la Faisanderie ». Interrogés et torturés, ils furent exécutés sommairement dans le bois de Juche-Grolles situé dans la commune de Dolus-le-Sec où le propriétaire des lieux les retrouva le lendemain. Michel Conty présentait des blessures profondes à la tête et dans la région dorsale.

Le 28 juillet 1944, le registre d'état civil de Dolus-le-Sec (37) indique le décès (pages 119 et 120) de deux personnes dont l'identité n'a pu être établie. **Après la mort de ces deux résistants, le maquis qu'ils dirigeaient pris le nom de Conty-Freslon en leur hommage. La distinction « Mort pour la France » fut attribuée à Michel Conty. La croix de guerre lui fut décernée à titre posthume.** Son nom est inscrit sur le monument aux morts d'Abilly, le monument commémoratif à Descartes, les stèles commémoratives à Dolus-le-Sec et Verneuil-sur-Indre et enfin le monument commémoratif de l'école des beaux-Arts à Paris. La place du village d'Abilly fut baptisée « place Conty-Maignant » en hommage à ces deux résistants.

[**CLIQUEZ-ICI POUR CONSULTER LES SOURCES**](#)

(1) Le colonel Claude Gonnard était à la tête d'un groupe de 360 prisonniers arrivés à l'Oflag IIB d'Arnswalde le 30 juin 1940 (où se trouvaient de nombreux prisonniers Polonais depuis l'automne 1939). Ils y sont restés jusqu'au 8 novembre 1940, date à laquelle ils ont été transférés à l'Oflag XIIIIA de Nuremberg).

LE MUSÉE DE L'OFLAG IID DE BORNE SULINOWO EN POLOGNE

Par Dariusz CZERNIAWSKI

En France, à notre connaissance, aucun musée dédié en totalité à la captivité des prisonniers de guerre français de la seconde guerre mondiale n'existe. En mai et juin 1940, ce sont 1 800 000 Français de tous grades qui ont été faits prisonniers. En septembre et octobre 1939, ce sont **900 000 Polonais de tous grades qui ont été faits prisonniers.** En Pologne, plusieurs musées sur ce thème existent, dont un grand musée national. J'ai donc demandé à notre ami Dariusz CZERNIAWSKI de présenter le musée de l'Oflag IID de Borne Sulinowo, qu'il a créé en 2009, et dont il est le responsable.

Dans les trois brèves suivantes, vous pourrez lire des articles de la part des responsables - du musée national des prisonniers de guerre polonais d'Opole, du musée de l'Oflag XXIB de Szubin, du musée de l'Oflag IIC de Dobiegniew Nous espérons qu'un jour, en France, un tel musée existe.



cliquer sur les images pour les voir en grand

La salle du musée se trouve dans le bâtiment culturel et éducatif du lycée général « Bohaterów Oflagu IID » (ndlr : lycée des Héros de l'Oflag IID) à Borne Sulinowo. Le siège de la salle du musée est l'**ancien réfectoire allemand** construit en 1936. **Dans le passé, ce lieu abritait le musée des soldats de l'armée soviétique** de la 6ème division mécanisée de la garde de Vitebsk-Novogrody, stationnée à Borne Sulinowo entre 1985 et 1992.

La salle du musée a été inaugurée le 17 septembre 2009. Ce jour-là, le nom prestigieux des « héros de l'Oflag IID » a été donné à un ensemble scolaire (collège et lycée). Après la suppression des collèges en Pologne en 2019, l'ensemble scolaire a été remplacé par le lycée généraliste des héros de l'Oflag IID à Borne Sulinowo. Les familles des prisonniers de guerre français et polonais ont participé aux cérémonies d'inauguration de la salle du musée et de baptême du complexe scolaire. Le chêne planté ce jour-là par les familles des prisonniers de guerre français et polonais, qui a reçu le nom d'Étienne Jacheet le 21 mai 2025, est un souvenir vivant de cet événement exceptionnel.

La salle du musée **présente des objets et des souvenirs liés au passé de la commune de Borne Sulinowo**, avec une place particulière pour les souvenirs liés aux prisonniers de guerre de différentes nationalités de la Seconde Guerre mondiale : Dulag E, Stalag IIE, Oflag II D, Stalag IIG (ex Stalag 323), Stalag IIIH (ex 302) et Oflag 65.

L'exposition consacrée aux prisonniers de guerre présente des **souvenirs uniques provenant des familles de prisonniers de guerre français et polonais**, ainsi que la collection privée de Dariusz Czerniawski, originaire de Borne Sulinowo. En 2018, la salle du musée a été rénovée et l'exposition a été profondément remaniée selon le projet de Dariusz Czerniawski, ce qui a permis d'améliorer l'esthétique et la qualité des collections présentées. **Dans la salle adjacente à la salle du musée, des réunions, des conférences, des cours d'histoire, des concerts et des rencontres culturelles sont organisés pour les habitants de Borne Sulinowo.** Le bâtiment BKO abrite également des chambres d'hôtes offrant 42 places, qui sont mises à la disposition des visiteurs de Borne Sulinowo.

Nous vous invitons à visiter notre salle du musée, qui est ouverte du mardi au vendredi de 10h30 à 14h30. Sur rendez-vous, il est également possible de visiter le musée en dehors des heures d'ouverture, 7 jours sur 7.

Contact : czerniawski@bornesulinowo.pl Tél. +48 517 419 714 (allemand, russe, polonais)

TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE DES FAMILLES DE PRISONNIERS DE GUERRE

Par Marie-Claude ANGOT



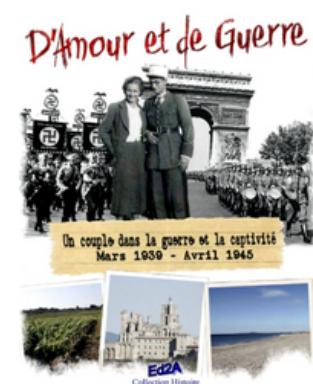
1938

Après avoir découvert plus de 500 lettres que mes parents se sont écrites pendant les 5 années de la seconde guerre mondiale, j'ai voulu raconter leur vie pendant ce conflit et témoigner de leurs difficultés dans une vie confrontée à ces événements. A partir de leur correspondance, j'ai pu évoquer les longues années de camp en OFLAG que mon père a subies et la vie quotidienne de ma mère dans un village de l'Hérault avec sa petite fille, face à l'absence de son jeune mari et aux contraintes des privations.

Comment garder ensuite ces lettres et l'ensemble des petits documents qui les accompagnaient, tels de petits agendas, carnets, photographies etc ? Après de longues réflexions et de conseils auprès des membres de ma famille, j'ai décidé de déposer l'ensemble de ces lettres aux Archives départementales de l'Hérault en 2024. Je viens de recevoir aujourd'hui une information des Archives me précisant que toutes ces lettres ont été répertoriées dans un inventaire intitulé « Fonds Pierre et Lucienne Cros 344 J »

**CLIQUEZ-ICI
POUR CONSULTER
LE FONDS
PIERRE ET
LUCIENNE CROSS**

Une prochaine exposition doit avoir lieu aux Archives départementales du 20 novembre 2025 jusqu'au 9 mai 2026 sur « La vie des Héraultais pendant la seconde guerre mondiale ». Le fonds réalisé par ces lettres sera bien évidemment utilisé. Ainsi l'ensemble de ces lettres est désormais conservé et pourra peut-être servir d'archives à de jeunes chercheurs en histoire ou en sciences humaines.



RAVIVAGE DE LA FLAMME DE L'ARC DE TRIOMPHE AVEC LE SOUVENIR FRANÇAIS

Par Clara LECOINTE

Depuis le 11 novembre 1923 ou la Flamme du Souvenir est allumée par André Maginot, elle est ravivée chaque soir au cours d'une cérémonie organisée par le Comité de la Flamme sous l'Arc de triomphe, Flamme de la Nation.

Le mercredi 27 novembre, l'association du Souvenir Français à laquelle notre association est affiliée a participé à ce ravivage, moment fort et poignant auquel plusieurs de nos adhérents se sont rendus.



**CLIQUEZ-ICI
POUR EN SAVOIR
PLUS**



Merci au Souvenir Français d'avoir organisé ce moment privilégié pour faire mémoire aux soldats français qui sont Morts pour la France.

SITE INTERNET

Par Clara LECOINTE

Rendez-vous sur notre site internet : <https://www.hmc39-45.eu>
Vous pouvez contribuer à enrichir le site par vos documents, photos, retours de lecture à nous transmettre.

LIEN DIRECT POUR NOTRE SITE

